

Actucult

Concerts-Cinéma

● Aujourd'hui, projection sur grand-écran du match Algérie-Egypte à la librairie Socrate (ex-rue Burdeau)

Expositions-Salon

● Le 2^e salon d'automne se tiendra au Palais de la culture, une exposition qui regroupera des photographes, des artistes peintres et des sculpteurs de l'ensemble du territoire national jusqu'au 23 janvier 2010.

● «Lumière sur le noir», une exposition du plasticien Pierre Fava au CCF d'Alger à voir jusqu'au 26 novembre.

Conférences-débats

● Mardi 17 novembre, «Les trois derniers jours de Camus» est la rencontre littéraire qui sera animée par José Lenzini, ancien journaliste et ancien enseignant à l'Ecole de journalisme et de communication de Marseille, à 17h.

● Il y a 50 ans, le 4 janvier 1960, Albert Camus se tuait dans un accident de voiture. José Lenzini évoque les trois derniers jours de ce prix Nobel controversé.

PREMIER FESTIVAL DES CINÉASTES FEMMES ARABES

Cinéma et Révolution

Ghaza accueille, depuis le 10 novembre, le premier festival des films des cinéastes femmes arabes avec la participation de plusieurs cinéastes venues d'Algérie, de Jordanie, d'Egypte, d'Arabie Saoudite, des Emirats arabes unis, du Liban et de Palestine. A l'affiche, des films documentaires et de fiction. *L'envers du miroir* de la réalisatrice algérienne a été programmé à l'ouverture de cette première édition.



Parmi les sujets présentés figurent les crimes d'honneur mais aussi la souffrance des femmes du fait du blocus imposé par Israël à la bande de Ghaza. Avec un budget faible et beaucoup de volonté, a noter l'inexistence de salles de cinéma à Ghaza depuis la première Intifadha, en 1987, le Centre de la condition féminine à Ghaza a pu organiser son premier festival de films réalisés par des femmes cinéastes sous le thème «Regards de femmes», visant à mettre en valeur les œuvres de cinéastes femmes palestiniennes et arabes, et de ressortir le rôle des réalisatrices palestiniennes qui transmettent et défendent leur cause. Ce festival a été autorisé par Hamas.

R. C.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE THÉÂTRE RÉGIONAL DE BÉJAÏA

L'hommage
à Abdelmalek Bouguermouh

Mercredi dernier, une journée souvenir a été marquée au Théâtre régional de Béjaïa à la mémoire du dramaturge Bouguermouh.

Il y a exactement vingt ans disparaissait Abdelmalek Bouguermouh dans un tragique accident de la route. En souvenir de ce douloureux jour tragique, le Théâtre régional de Béjaïa lui a rendu un hommage avec la projection de documentaires, une exposition retraçant sa vie et son œuvre, témoignages de ses amis et de sa famille ainsi que de ses collaborateurs comme l'actuel directeur du théâtre et metteur en scène, M. Omar Fatmouche, l'acteur Hakim Dekkar. Abdelmalek Bouguermouh est né le 8 février 1946. Il débarque à Moscou en 1968 pour



Photos : DR

poursuivre des études à l'Institut d'Etat théâtral A. Y. Lounacharski de Moscou entre 1969 et 1974 avec l'obtention d'un diplôme avec mention «excellent».

En 1975, il s'installe à Alger, chargé de créer et de diriger un atelier d'art

dramatique au Centre culturel d'Alger ; il monte *Il était une fois*, une adaptation d'un conte des frères Grimm.

La pièce était une satire de notre société, où la voix des animaux a été substituée à celle des hommes. Cette pièce a

représenté l'Algérie au 1^{er} Festival du théâtre pour enfants à Sibinsk, en Yougoslavie, où elle obtient le premier prix. La critique et le jury la consacrent à l'unanimité meilleure œuvre de cette manifestation culturelle. En 1978, il monte la pièce *El*

Mahgour pour la télévision, c'est son premier spectacle professionnel adapté d'une pièce théâtrale de Slimane Benaïssa. A partir de 1987, Bouguermouh va diriger le Théâtre régional de Bgayet qui porte aujourd'hui son nom et dont il fut le premier directeur en 1986. Abdelmalek Bouguermouh montera deux grands spectacles : *Hzam El Ghoula* en 1988 et *Rdjal Ya Hlalef* en 1989 où il va adapter plusieurs œuvres comme celles du dramaturge V. S. Rosov sous le titre *Tarik Essaâda* pour la télévision, *Hzam El Ghoula* en 1988 et *Rdjal ya Hlalef* en 1989 qui confirment le talent et l'originalité du metteur en scène. C'est donc le 8 novembre de cette même année qu'il disparaîtra tragiquement dans un accident de la circulation à son retour d'Alger afin de donner des retouches à sa pièce *Rdjal ya Hlalef*.

R. C.

PRIX LITTÉRAIRE

Hamid Grine reçoit
le Prix des libraires algériens 2009

Le Prix des libraires algériens dans sa 7^e édition a été décerné mercredi après-midi à la salle El-Djazaïr par l'Association des libraires algériens (Aslia) à l'auteur Hamid Grine pour son dernier roman *Il ne fera pas long feu*, paru aux éditions Alpha.

Dans son allocution d'ouverture, M^{me} Fatiha Soal, présidente de ladite association, a mis l'accent sur le rôle joué par les libraires dans la promotion du livre et de la littérature avant de parler du choix de l'association Aslia pour Hamid Grine



par sa présence et son assiduité, lui «le chou-chou des lecteurs, des

lectrices et des libraires», a-t-elle ajouté. Avant de passer le relais aux autres

orateurs, Sid-Ali Sekhri, Lazhari Labter, Driff, Fergani, Fatani, Mihoubi, qui chacun fera l'éloge de l'écrivain.

Fatiha Soal évoquera le parcours de l'écrivain qui a à son actif plusieurs livres entre essais et romans, dont *le Henné* qui va être adapté au cinéma. Ce sera ensuite au tour de Hamid Grine de prendre la parole pour exprimer sa joie et surtout remercier ces hommes et femmes qui se battent tous les jours pour promouvoir le livre, à savoir les libraires.

N. B.

FESTIVAL DE LA CHANSON CHAOUÏ À KHENCHELA
Une ouverture aux couleurs locales

La ville de Khenchela vit aux rythmes et sons de la musique et de la chanson chaoui à la faveur du 2^e festival culturel local, ouvert mercredi.

Le coup d'envoi de la manifestation, qui durera une semaine, a été donné par un défilé des troupes participantes qui ont empli la ville de sons, de bendir, de zorna et de flûte.

Ce festival qui se tient à la maison de la culture Ali-Souaâi, sera animé par des troupes venues de Batna, Oum El-Bouaghi, Biskra, Tébessa et Souk-Ahras, en plus des troupes locales. Il sera marqué par

la présence d'artistes d'autres genres musicaux, à l'image des chanteurs de malouf Kamel Fergani, Dib Layachi et de la chanteuse de variétés Naïma Ababsa et autres noms connus de la chanson algérienne.

Le concert d'ouverture, animé par les ténors de la chanson chaoui, comme Abdelhamid Bouzaher, Nacereddine et Abdelhamid Horra, a été marqué par un hommage appuyé au grand disparu de la chanson chaoui, Nacer Ali, plus connu sous le nom de Katchou. Les troupes de Ouled Mahboub de

Aïn Fekroun, (d'Oum El-Bouaghi), d'El-Kawakeb de Souk-Ahras, la troupe bédouine de Bir El-Ater, (w. de Tébessa), la troupe Noujoum Tazoult (Batna) étaient au programme de la soirée de.

Une conférence liée à l'intitulé du festival et portant sur «Le rôle de la musique dans la culture orale» sera également donnée à cette occasion.

Le festival prévoit également des prix pour les trois meilleures troupes participantes qui seront sélectionnées pour prendre part au festival de Tamanrasset prévu du 19 au 24 décembre prochain.